Les trois frères Le Nain, Mathieu, Louis et Antoine, partageaient le même atelier et signaient leurs toiles du seul nom de 'Le Nain', négligeant d'y apposer leur prénom. Ce qui renforce le mystère de leur paternité respective dans l'oeuvre général.

Les frères Le Nain

Un bien étrange repas

Une planche de bois sur un tonneau servant de siège alors qu'à l'arrière se dresse un luxueux lit à baldaquin. Truffé d'éléments contradictoires, ce *Repas de paysans* soulève bien des interrogations concernant son interprétation et, en ce sens, reflète à souhait le genre d'œuvres qui firent la gloire des frère Le Nain.

TEXTE : **ANNE HUSTACHE**

Mathieu, Louis et Antoine Le Nain étaient trois frères, trois peintres qui partageaient le même atelier et signaient leurs toiles du seul nom de 'Lenain', négligeant d'y apposer leur prénom. Originaires de Laon, ils connurent un immense succès dans le Paris des années 1640, avant d'être relativement oubliés. Leur redécouverte au mitan du XIXe siècle soulève le mystère de leur paternité respective dans l'oeuvre général, complexifié par la présence de nombreuses copies ou imitations de contemporains. Cette exposition, qui se veut un état des lieux de toutes les recherches les concernant, réunit un bel ensemble de leur production qui s'avère assez vaste, depuis les scènes religieuses et mythologiques jusqu'aux portraits. Et puis, l'accrochage se concentre sur les peintures qui, plus que les autres, ont assis leur réputation, les scènes paysannes. Attribué à Louis Le Nain, ce *Repas de paysans* conservé au Louvre, figure parmi les chefs-d'œuvre du genre.

Céramique et cristal

Peinte dans une gamme de bruns çà et là piquetés de rouges, la scène semble simple de prime-abord : trois paysans attablés partagent du pain et du vin, entourés de trois enfants et d'une femme. Louis Le Nain témoigne ainsi du goût que la France du XVIe siècle marque pour la peinture nordique, les fêtes paysannes dans la tradition de Breughel et les portraits de groupe hollandais. Mais, à la différence de ces scènes de genre, les personnages de ce repas ne sont pas caricaturaux et ne manifestent pas non plus de joie bruyante. Un examen plus attentif des éléments réunis ici suscite l'étonnement. Alors qu'un pichet de terre cuite est posé sur la table, les verres de vin sont d'un cristal fin, coûteux. De même, alors que le personnage de gauche est assis sur un siège des plus rudimentaires, le tissu soyeux d'un lit à baldaquin se devine au fond de la pièce. Enfin, à côté des pantalons élimés des paysans, se profile un petit bichon, un chien de race qui figurerait plutôt dans l'intérieur cossu d'une dame aisée. Ces éléments ont nourri plusieurs propositions d'interprétation d'historiens de l'art. Certains (1) y décèlent une symbolique chrétienne (le partage du pain et du vin), d'autres protestante (la bénédiction de la table), d'autres enfin y voient le désir de représenter, en toute sobriété, le monde paysan en y introduisant une certaine vérité psychologique. D'autres encore y décèlent de véritables portraits concentrés sur leur vie intérieure. Car les regards des personnages principaux ne se croisent pas, chacun semblant perdu dans une contemplation mélancolique. Seuls, deux enfants regardent le spectateur de la toile, tandis qu'un autre examine son violon. Servie par une très belle facture, cette scène constitue une œuvre troublante, dont le mystère reste encore à percer.

(1) in : Nicolas Milovanovic, *Le mystère des scènes paysannes,* dans le catalogue de l'exposition.

Louis Le Nain, *Repas de paysans,* 1642, signé en bas à gauche 'Lenain fecit an. 1642', huile sur toile, 97 x 122 cm. Paris, Musée du Louvre, inv. M.I. 1088. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / photo : Mathieu Rabeau

En savoir plus

Visiter

Exposition *Le Mystère Le Nain*
Musée du Louvre-Lens
99 rue Paul Bert
Lens
www.louvrelens.fr
jusq. 26-06